

La paix soit avec vous, chères auditrices et chers auditeurs !

Un certain jour, Jésus a eu un échange de paroles, disons, plus que vif, avec ses compatriotes. Jugez en vous-mêmes. Je lis : Jn. 8/31 et suivants : *"Jésus dit alors aux Juifs qui avaient cru en lui : « Si vous restez fidèles à mes paroles, vous êtes vraiment mes disciples ; ainsi vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres. » Ils lui répondirent : « Nous sommes les descendants d'Abraham et nous n'avons jamais été les esclaves de personne. Comment peux-tu nous dire : "Vous deviendrez libres" ? Réponse de Jésus : – En vérité, en vérité, je vous le dis : Quiconque pratique le péché est esclave du péché. Or, l'esclave ne reste pas pour toujours dans la famille; c'est le fils qui y reste pour toujours. Si donc le Fils vous libère, vous serez réellement libres".*

Nous n'avons jamais été les esclaves de personne ! Affirmation qui nous laisse sans voix. Car, chaque année, lors de la fête de la Pâque, **Pessah**, un repas est pris le soir, le **Séder**, au cours duquel on lit la Haggada qui retrace l'histoire de l'Exode des Hébreux hors d'Égypte où ils étaient réduits en esclavage. Le Séder répond au commandement religieux que tous les Israélites doivent rappeler et transmettre le souvenir de la libération divine dans leurs familles.

Le psaume 137 évoque un temps de souffrance et de larmes lors de la déportation à Babylone. Je lis : 1 à 4 : *"Sur les bords des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurions en nous souvenant de Sion. Nous avons suspendu nos harpes aux saules du voisinage. Là, ceux qui nous avaient déportés nous demandaient des chants, nos oppresseurs nous demandaient de la joie: Chantez-nous quelques-uns des chants de Sion!"* Comment chanterions-nous les chants de l'Éternel sur une terre étrangère" ?

A l'amnésie, volontaire ou pas, de ses interlocuteurs, Jésus a répondu : *"Quiconque pratique le péché est esclave du péché. Si donc le Fils vous libère, vous serez réellement libres"*. Ce jour, nous parlerons de délivrance, de liberté et de responsabilité.

L'apôtre Paul rappelle, aux chrétiens qui sont à Rome, leur cheminement dans la foi et ses conséquences. C'est par la foi en Jésus qu'ils ont été sauvés. C'est-à-dire, par grâce, rendus justes aux yeux de Dieu et héritiers de la vie éternelle. **(Tite 3/7)** Je lis : Rom. 8/18 à 23 : *"Vous avez été libérés du péché et vous êtes entrés au service de ce qui est juste. J'emploie cette façon humaine de parler à cause de votre faiblesse naturelle. Auparavant, vous vous étiez mis tout entier comme esclaves au service de l'impureté et du mal qui produisent la révolte contre Dieu ; de même, maintenant, mettez-vous tout entier comme esclaves au service de ce qui est juste pour mener une vie sainte. Quand vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres par rapport à ce qui est juste. Qu'avez-vous gagné à commettre alors des actes dont vous avez honte maintenant ? Ces actes mènent à la mort ! **Mais maintenant** vous avez été libérés du péché et vous êtes au service de Dieu ; vous y gagnez d'être dirigés dans une vie sainte et de recevoir, à la fin, la vie éternelle. Car le salaire que paie le péché, c'est la mort ; mais le don que Dieu accorde gratuitement, c'est la vie éternelle dans l'union avec Jésus-Christ notre Seigneur"*.

Cette délivrance est primordiale. En effet, *"Que servira-t-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme"* ? C'est pourquoi l'évangile met en priorité l'accent sur l'œuvre expiatoire de Jésus et l'appel à la repentance pour tout être humain. *"Le Christ est mort pour nos péchés, comme l'avaient annoncé les Écritures ; il a été mis au tombeau et il est ressuscité le troisième jour, comme l'avaient annoncé les Écritures"*.

Notre parcours terrestre est aussi affecté par la maladie, par divers tourments, occasionnés par le diable.

Certains sont même aliénés par de mauvais esprits, c'est-à-dire, pour employer le langage des Ecritures : possédés. Petite précision, d'une grande importance : la maladie est à distinguer de la possession démoniaque. Mais, quelle que soit l'affliction subie, l'Écriture affirme : je cite : Act. 10/38 : "*Jésus guérissait **tous ceux** que le diable tenait asservis, car Dieu était avec lui*". Alléluia ! Car, pour tous, hier comme aujourd'hui, il y a espoir et délivrance. Car aucune puissance démoniaque ne résiste à l'autorité de Jésus et de son nom.

Les disciples subissent un revers, pendant que Jésus est transfiguré sur montagne, en présence de Pierre, Jacques et Jean. Dès le retour dans la plaine, ils retrouvent les autres disciples, la foule et un père désespéré. Celui-ci s'agenouille aux pieds de Jésus et dit : je cite : "*Seigneur, aie pitié de mon fils qui est épileptique et qui souffre cruellement; il tombe souvent dans le feu ou dans l'eau. Je l'ai amené à tes disciples et ils n'ont pas pu le guérir*". Réponse de Jésus : je cite : "**Génération incrédule et perverse**, jusqu'à quand serai-je avec vous? Jusqu'à quand devrai-je vous supporter? Amenez-le-moi ici". Jésus exprime-t-il de la lassitude, de la déception ? Quand Jésus dit : **Génération incrédule et perverse**, de qui parle-t-il ? Est-ce du père de l'enfant, de la foule ou des disciples ? Réponse : "*Et si c'était tout simplement de la génération à laquelle appartient la race humaine*" ? Et les générations se suivent, **et**, le cœur de l'homme est toujours le même ! Hélas.

Alors Jésus menace le démon, qui sort de l'enfant, et l'enfant est guéri. En privé les disciples demandent à Jésus : je cite : "*Pourquoi n'avons-nous pas pu chasser ce démon*" ? Réponse de Jésus : "*C'est parce que vous manquez de foi, leur dit Jésus. Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de moutarde, vous diriez à cette montagne: "**Déplace-toi d'ici jusque-là**", et elle se déplacerait; rien ne vous serait impossible. Cependant, cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne*".

**Quelle est donc "cette sorte de démon" ?** S'agit-il d'un esprit très puissant ? "Un haut-gradé" dans la hiérarchie de ceux qui ont suivi Lucifer dans sa révolte contre Dieu ? Ou bien, tout simplement, comme le contexte le souligne, s'agit-il d'une question de foi, touchant les disciples et expliquant leur échec ? Jésus a autorité sur tous les démons. Et, à la croix, il a triomphé de, je cite : "**des autorités et des pouvoirs spirituels**" Col. 2/15BFC Ils ont été dépouillés de leurs pouvoirs, c'est-à-dire **désarmés**. Ce qui fait notre force, c'est le nom de Jésus. Et, précisons-le : le nom de Jésus, qui n'a rien de commun avec la formule « *Sésame ouvre-toi* », utilisée par Ali Baba, dans le conte des Mille et une nuits. Pour ne l'avoir pas compris certains «exorcistes itinérants» ont subi une cuisante correction. Ils disaient aux esprits mauvais : je cite : "*Je vous ordonne de sortir au nom de ce Jésus que Paul prêche*" ! Quel est le résultat ? Act. 19/15 "*L'esprit mauvais leur répond: "Je connais Jésus et je sais qui est Paul; mais vous, qui êtes-vous?" Alors l'homme qui avait l'esprit mauvais en lui se jette sur eux, les maîtrise tous et les maltraite de telle sorte qu'ils s'enfuient de cette maison nus et blessés*".

C'est **la foi en Jésus** qui rend capable de faire face à toutes les situations. Avant son ascension, Jésus a donné à ses disciples, pendant quarante jours, maintes preuves de sa résurrection. Et, il les a envoyés proclamer la bonne nouvelle dans le monde entier. Voici ce que Jésus a déclaré, à ce moment-là: je cite : Marc 16/16 "*Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné*". Et Jésus ajoute ceci : "*Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru: "en mon nom, ils pourront chasser des démons ; ils pourront parler de nouvelles langues, attraper des serpents, et s'ils boivent un breuvage mortel, celui-ci ne leur fera aucun mal; ils poseront les mains sur les malades et ceux-ci seront guéris.*" Jésus a bien dit : je cite : **ceux qui auront cru**, c'est-à-dire, ceux qui auront confessé son nom et reçu le salut. Cela concerne donc tout enfant de Dieu.

L'autorité est dans le nom, et la foi en ce nom, met cette autorité en œuvre. Comme l'uniforme du gendarme rend capable celui qui le porte, d'arrêter un véhicule qui vient au-devant de lui. Tous ceux qui "**se seront revêtus de tout ce que nous offre Jésus-Christ le Seigneur**", (Rom. 13/14BFC) ont cette capacité d'exercer l'autorité de Jésus.

Alors que Pierre et Jean, vont au temple pour prier, un mendiant, infirme depuis sa naissance et âgé de plus de quarante ans, les sollicite. Pierre lui dit : « regarde-nous. » Alors, l'homme s'attend à recevoir quelque chose. Mais, Pierre précise : "*Je n'ai ni argent ni or, mais ce que j'ai, je te le donne : **au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche**!*" La foule constate le miracle, ce qui les remplit de stupeur et d'étonnement. Pierre est contraint de leur expliquer la situation. Act. 3/12 et suivants : "*Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de ce qui s'est passé? Pourquoi fixez-vous les regards sur nous, comme si c'était par **notre propre puissance** ou par **notre piété** que nous avons fait marcher cet homme*"? Et Pierre, rendant témoignage de la mort et de la résurrection de Jésus, conclue son explication en ces termes : "*c'est la foi en Jésus qui a donné à cet homme une entière guérison en présence de vous tous*". **Voilà qui est clair.** Pas de pouvoir personnel chez Pierre. Aucun magnétisme ou fluide n'émane de lui. Le miracle ne découle pas non plus de sa piété, c'est-à-dire de son amour et de son obéissance à Dieu. C'est tout simplement la foi en Jésus qui a donné au boiteux la guérison. Alléluia !

## **Pause musicale**

Nous avons commencé cette émission en mettant le focus sur la parole de Jésus : "*Si donc le Fils vous libère, vous serez réellement libres*". Délivrés, cela signifie que nous sommes débarrassés de tout lien, rendus libres. La volonté divine pour toi, c'est que tu ne sois plus esclave et malheureux. Chacun est esclave de ce qui le domine. C'est cela qui te détruit à petit feu. Exemple : ce n'est pas toi qui tiens la cigarette, c'est la cigarette qui te tient.

Plusieurs fois, tu as voulu mettre un terme à cet esclavage, **en vain**. Pour expliquer cela, quelqu'un a dit : je cite : "*C'était plus fort que moi*". OUI, parce que, comme cela est écrit : (2 Pi 2/19), "*chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui*".

Alors, Bien-aimé, ce jour, demande au Seigneur de briser ta chaîne. Plusieurs personnes que je connais personnellement l'ont fait, et j'ai été témoin de leur délivrance. Après avoir prié, elles ont jeté leur paquet de cigarette. Et, ensuite elles ont dit non, à ceux qui leur en proposaient. Pour illustrer cette délivrance, une anecdote.

Une chèvre, qui n'est pas celle de monsieur Seguin, est attachée dans un pré. Elle peut brouter dans le cercle dont le rayon est déterminé par la longueur de la corde qui la tient liée. Mais, **coupons la corde**. Que va-t-il se passer ? Soit la chèvre continue de brouter dans le cercle dans lequel elle a l'habitude d'évoluer, **ou bien**, elle saisit la liberté qui lui est donnée, et va brouter dans un espace nouveau. Délivrés, cela signifie que nous sommes débarrassés de tout lien, rendus libres. Question : et maintenant, quel usage fait-on de la liberté ? Car, on peut faire bon ou mauvais usage de la liberté. C'est une responsabilité qui nous échoit.

Voici le conseil donné par l'apôtre Paul aux Galates : je cite : 5/16 et suivants. "*Laissez le Saint-Esprit diriger votre vie et vous n'obéirez plus aux désirs de votre propre nature. Car notre propre nature a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit a des désirs contraires à ceux de notre propre nature : ils sont complètement opposés l'un à l'autre, de sorte que vous ne pouvez pas faire ce que vous voudriez. Les œuvres de la nature humaine sont évidentes: libertinage, impureté, débauche, idolâtrie, magie, haines, discorde, jalousie, emportements, rivalités, dissensions, factions, envie, beuveries, ripailles et autres choses semblables ; leurs auteurs, je vous en préviens, comme je l'ai déjà dit, n'hériteront pas du Royaume de Dieu*".

Les œuvres de la nature humaine sont impressionnantes. Entre autres : la beuverie. Une maxime dit : je cite : on ne fait pas boire un âne qui n'a pas soif.

Mais l'homme va au-delà. Il boit, boit, en excès, des boissons alcoolisées. Chacun en connaît les conséquences désastreuses.

Dans ce type d'œuvres, qui ne sont pas le fait d'entités démoniaques, mais l'expression de la nature humaine, ce n'est pas de délivrance dont l'humain a besoin, mais de discipline. Nos amis anglais disent : **self-control**. Tout simplement la maîtrise de soi. Responsabilité directe qui incombe à chacun. Voici ce que Paul dit à ce sujet : je lis : 1 Cor 9/25 à 27 : *"Tous les athlètes à l'entraînement s'imposent une discipline sévère. Ils le font pour gagner une couronne qui se fane vite ; mais nous, nous le faisons pour gagner une couronne qui ne se fanera jamais. C'est pourquoi je cours les yeux fixés sur le but ; c'est pourquoi je suis semblable au boxeur qui ne frappe pas au hasard. Je traite durement mon corps et je le maîtrise sévèrement, afin de ne pas être moi-même disqualifié après avoir prêché aux autres"*.

Par ignorance de ces choses, certains chrétiens ont été déresponsabilisés, je dirais : ont été abusés par des affirmations mensongères. Je cite : tu as un démon de glotonnerie, de paresse... etc. et avec plus ou moins d'emphase, les chasseurs de démons prient, imposent les mains. Entre parenthèse : Jésus n'a jamais imposé les mains à un possédé. Dans l'euphorie du moment, la personne prend le dessus sur ses excès. Mais très vite la nature humaine reprend le dessus. Alors, le doute s'installe. Délivré, ou pas ? Pour l'enfoncer encore plus, certains viennent lui expliquer que le démon est revenu. Ce serait risible si cela n'avaient pas mené des chrétiens au suicide. Le piège dans lequel sont tombés un certain nombre de personnes est celui de la facilité. Et de rejeter notre responsabilité. Or, avec l'aide du Seigneur, nous avons la liberté de dire non aux tentations. L'apôtre Jacques écrit : je cite : *"Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable et il fuira loin de vous"*.

Alors ne nous déresponsabilisons pas en évoquant «le démon de midi». Précision : cette expression fait référence à un problème relatif à la vie de couple de quadra ou quinquagénaires. Je cite à nouveau l'apôtre Jacques : *"Tout être humain est tenté quand il se laisse entraîner et prendre au piège par ses propres désirs ; ensuite, tout mauvais désir conçoit et donne naissance au péché ; et quand le péché est pleinement développé, il engendre la mort"*.

Une autre affirmation, tout aussi ravageuse. Dans le cas de réelle possession, certains veulent identifier les démons pour en faire le recensement, et, en l'absence de délivrance, déclarent : ils ne sont pas tous sortis. Troublant, pour ceux qui sont dans l'ignorance. De plus ces exorcistes tirent exemple d'un texte de l'évangile. Je lis : Mc. 5/2 et suivants : *" Jésus descendit de la barque et, aussitôt, un homme sortit du milieu des tombeaux et vint à sa rencontre. Cet homme était possédé par un esprit mauvais et il vivait parmi les tombeaux. Personne ne pouvait plus le tenir attaché, même avec une chaîne ; souvent, en effet, on lui avait mis des fers aux pieds et des chaînes aux mains, mais il avait rompu les chaînes et brisé les fers. Personne n'était assez fort pour le maîtriser. Continuellement, la nuit comme le jour, il errait parmi les tombeaux et sur les collines, en poussant des cris et en se blessant lui-même avec des pierres. Il vit Jésus de loin ; alors il accourut, se jeta à genoux devant lui, et cria avec force : " Que me veux-tu, Jésus, Fils du Dieu très-haut ? Je t'en conjure, au nom de Dieu, ne me tourmente pas ! — Jésus lui disait en effet : « Esprit mauvais, sors de cet homme ! — Jésus l'interrogea : Quel est ton nom ? Il répondit : Mon nom est "Multitude", car nous sommes nombreux. » Et il le suppliait avec insistance de ne pas envoyer les esprits mauvais hors de la région. Il y avait là un grand troupeau de porcs qui cherchait sa nourriture près de la colline. Jésus le leur permit. Alors les esprits mauvais sortirent de l'homme et entrèrent dans les porcs. Tout le troupeau — environ deux mille porcs — se précipita du haut de la falaise dans le lac et s'y noya".*

Jésus parle à l'esprit mauvais, et lui ordonne de sortir de l'homme. L'esprit mauvais le supplie de ne pas envoyer les esprits mauvais hors de la région. Car l'esprit mauvais est un agglomérat d'une multitude. Une entité. Pas un élément de cette entité, ou agglomérat, ne peut résister à l'ordre de Jésus. Il y a délivrance. Quand des hommes opèrent, il y a délivrance, ou pas. Souvenons-nous simplement de l'échec des disciples, alors que Jésus est transfiguré sur la montagne. La lumière ne cohabite pas avec les ténèbres. Alors, face à certaines affirmations, venant, soi-disant, de révélations, un peu de bons sens suffit à les repousser. Une personne qui est habitée par l'Esprit de Dieu, (Rom. 8/9) ne peut pas être habitée par de mauvais esprits.

## Nous faisons une nouvelle pause musicale.

Poursuivons notre réflexion à propos des cas de possession. Je le répète : la maladie est à distinguer de la possession. Je lis : Mat. 8/16 : *"Le soir venu, on lui amena beaucoup de gens qui étaient sous l'emprise de démons : par sa parole, il chassa ces mauvais esprits. Il guérit aussi tous les malades"*. Nous trouvons la même distinction dans l'ordre de mission donné par Jésus à ses envoyés. Mat. 10/1 : *"Jésus appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir de chasser les esprits mauvais et de guérir toutes les maladies et toutes les infirmités"*.

Parfois, les signes extérieurs, non pas de richesses, mais de symptômes ou pathologies, peuvent prêter à confusion. Car les mêmes effets sont produits par des causes différentes. Un tympan abimé par des otites à répétition peut amener à la surdité. Tout comme une action démoniaque. Les Écritures nous apportent un éclairage indispensable.

Dans le cas du démonique nommé Légion ou Multitude, évoqué précédemment, aucun doute. Les signes extérieurs nous placent devant une force surnaturelle. Aucune chaîne ne le maîtrisait. Un fou à lier dont les forces sont surhumaines. Cas évident de possession.

Par contre, lorsque, dans une ville de Macédoine, une femme suit les apôtres Paul et Silas, en criant : *"Ces hommes sont les serviteurs du Dieu très-haut ! Ils vous annoncent le chemin qui conduit au salut" !*, rien d'évident. Au contraire. Aucun signe ostentatoire n'indique qui sont ces hommes. C'est une manifestation surnaturelle de divination. Ces choses ont été abordées en détail dans une précédente émission. Le texte et le replay sont disponibles sur le site de FM évangile 66, rubrique émissions, auteur Hélios MIQUEL, les mardis à 10h00 ; titre occultisme.

L'apôtre Paul est équipé par le Seigneur du don de discernement des esprits, c'est-à-dire la capacité surnaturelle, par le Saint-Esprit, de connaître quelle puissance est à l'origine d'une manifestation surnaturelle. C'est autre chose qu'avoir du discernement, issu de l'expérience et qui permet de distinguer le bien du mal. Et à ne pas confondre avec le don de critique négative, dont les mauvaises langues, se prétendent être dotées.

Alors, après plusieurs jours, Paul ordonne à l'esprit qui habite cette femme de sortir. Il la délivre de la tutelle démoniaque. Rien de commun avec certains qui se donnent un service de dépistage et vont à la chasse aux démons, tels les chasseurs de prime, au temps de la ruée vers l'or, au Far West.

Certaines dérives sont à déplorer car, non seulement elles ternissent le témoignage des Écritures, mais provoquent des drames avec leurs dégâts collatéraux. Nous décrivons ces groupes qui se réunissent avec objectif de « saisir » des serpents, amenés pour la circonstance. Cela ressemble plus à la réponse faite par Jésus, suite à l'incitation à se jeter du haut du temple. Je le cite : "*Tu ne provoqueras pas le Seigneur, ton Dieu*". Rien de commun avec Paul, mordu par une vipère. Voir Actes 28/4 à 6. Nous décrivons aussi la quête de sensationnel poursuivie par ce pasteur africain qui prétendait pouvoir marcher sur les eaux, et qui s'est noyé dans la mer, sous l'objectif des caméras. Triste télé-réalité.

Bien-aimés, vous qui êtes enfants de Dieu, vous n'avez pas à craindre l'ennemi de nos âmes. Jésus a dit : "*personne ne vous arrachera de ma main*". Simplement soyez sobres, restez vigilants: votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer. Résistez-lui en demeurant fermes dans la foi.

Soyons lucides et ne donnons pas plus d'importance au diable et aux démons que celle donnée par les Écritures.

On a posté le diable derrière trop de choses. Hier, certains déclaraient diabolique la télé. Aujourd'hui, d'autres l'appliquent à internet ! Or, ce ne sont là que des médias. C'est ce que nous regardons qui est dommageable ou enrichissant. Un outil est neutre. C'est l'usage que l'on en fait qui est bon ou mauvais. Un camion est utile au transport. Mais, conduit par des mains fanatiques, il peut tuer des dizaines de personnes et en blesser un grand nombre, comme cela s'est produit à Nice, le 14 juillet 2016, ou à Barcelone, le 17 août 2017.

On a aussi mis le diable dans l'acupuncture, l'homéopathie. Et, de même, on l'a vu tapi dans le ventriloque.

Le pasteur **Philippe Chatre** utilise la technique de la ventriloquie, avec une marionnette, pour prêcher l'évangile aux petits et grands enfants. Outil efficace et béni. Je forme le vœu que ces fruits puissent éclairer quelques âmes sincères.

Après l'acupuncture, la tendance actuelle est de pointer du doigt l'hypnose. Or l'hypnose n'est qu'un outil, une technique, comme la ventriloquie. C'est l'usage qui en est fait qui est néfaste ou bénéfique. Des suppôts de Satan s'en servent pour prendre l'avantage sur notre volonté. Par contre des médecins utilisent cette technique pour nous soigner.

Pour terminer cette émission, je vous laisse une dernière piste de réflexion. La musique, est-elle diabolique ? La musique est simplement l'art des sons. Harmonieux ou disgracieux, rythmés ou lents. Un cadre religieux ne rend pas la musique plus spirituelle. Entendons Dieu dire par le prophète Amos : 5/21-24 : "*Je déteste, je méprise vos fêtes, je ne peux pas sentir vos cérémonies religieuses. **Cessez de brailer** vos cantiques à mes oreilles ; je ne veux plus entendre le son de vos harpes". AMEN !*